

Extrait du Manifeste de la danse ciselante d'Isidore Isou

| | |
|---|---|
| <p>Les yeux considérés comme éléments abstraits et géométriques peuvent devenir les éléments d'une danse pure, complète, au lieu de se réduire au rang de simples éléments adjacents et insignifiants, utilisés pour copier des événements mimiques</p> <p>Les oeillades de la pavane française doivent être traitées comme des figures abstraites, chorégraphiques.</p> <p>On dira que je propose ces éléments et ces combinaisons parce que j'ignore les éléments et les combinaisons de la danse académique. Et c'est peut-être vrai. Mais Henri Rousseau le douanier n'était qu'un pauvre peintre du dimanche dépourvu des connaissances de l'École des Beaux-Arts. Il a pourtant inventé de nouvelles écoles plastiques modernes.</p> <p>Je voudrais être le douanier Rousseau de la danse. D'ailleurs le créateur ignore les anciennes techniques pour en proposer de nouvelles. J'espère ridiculiser les écoles de danse comme Picasso a ridiculisé le concours de Rome. Et mon second ballet est fini.</p> <p>[...]</p> <p>IV</p> <p>[...] D'ailleurs je défendrai cette technique d'une façon continue, je l'approfondirai jusqu'à lui découvrir d'inédites richesses et d'inédits degrés. À la longue, l'étape ciselante de la danse appartiendra à celui qui l'a définie, représentée et explorée jusqu'à l'épuisement.</p> <p>VII</p> <p>[...] Le désordre de la danse ciselante n'est que le désordre de la technique connue et non le désordre du corps soumis finalement à des ordres supérieurs. Je fais remarquer que, comme dans le jazz, l'improvisation chorégraphique ciselante a deux styles, le hot, c'est-à-dire le style chaud et pathétique et le cool ou le style volontairement froid. [...]</p> <p>XI</p> <p>La chorégraphie n'est qu'un art et tous les arts sont risibles. les espoirs mis dans la danse sont vains, car la danse n'est ni acrobatie, ni force, ni beauté. Le but de la chorégraphie est de s'exprimer de moins en moins et de faire peut-être autre chose. Dans ce ballet, la scène est vide, car le danseur, lui-même, a disparu, s'est volatilisé.</p> <p>Au fond, vous avez entendu un grand discours et vous avez vu très peu de danse. C'est parce que la danse doit passer par une phase esthétique où elle se nie elle-même et où elle présente tout ce que vous voulez, sauf la danse.</p> <p>[...]</p> <p>XIV</p> <p>Ce ballet envisage enfin un troisième territoire, encore plus neuf, défini comme celui de la chorégraphie infinitésimale où chaque expression existe seulement autant qu'elle permet d'imaginer un geste inexistant ou un mouvement impossible pour le corps actuel, tout au plus à venir. Dans cette chorégraphie le visible doit être ignoré, car il sert de tremplin à l'invisible. On montre des gestes pour faire comprendre que la danse est ailleurs. Ou on parle pour faire penser à la danse.</p> <p>Isidore Isou extraits de "14 Petits Ballets ou Somme Chorégraphique", in Ballets ciselants, olythanasiques, hypergraphiques et infinitésimaux (1960-1964), Éditions Robert Altam, 1965. p. 15-16 (II), p. 19 (VI), p. 19-20 (VII), p. 22-24 (XI et XIV)</p> | <p>OEillade `</p> <p>Fermer l'oeil ;</p> <p>Fermer les deux yeux une seconde ;</p> <p>Battre d'une seule paupière ;</p> <p>Battre des deux paupières ;</p> <p>Ecarquiller les yeux ; Fermer les yeux ;</p> <p>Relever les sourcils en fermant les yeux ;</p> <p>Ad libitum (jusqu'à ce qu'on soit satisfait</p> <p>Le danseur improvise les gestes désirés à sa guise ;</p> <p>Il n'y a rien sur la scène. Le texte est dit en coulisse.</p> |
|---|---|

| | |
|--|--|
| | |
|--|--|